NEWS 16

February 2009

venezia viva.be

TE KOOP – EN VENTE – ON SALE – IN VENDITA

www.wwaow.com

EN VENTE – IN VENDITA – TE KOOP – ON SALE

Contents at a glance

Event p.4

Kroniek van de vereniging

Venezia nella stampa p.11

À propos de l'idée de Carine
A propos de l'acqua alta
Divers

Dodge for a day p.14

Claudia ed Almoró RUBIN de CERVIN

Boeken / Expo's / Feesten p.16

Expos et … sites Web

Venezia "Day by Day" p.17

Juin

Partners p.21

Hotel Sofitel Venezia
Ristorante Papadopoli
Filippi Editore

Lekker Eten p.22

Za'leti

De l'histoire et des histoires p.24

L'anzolo
Federico GUALDI
Our favourite Doges
Le lion de Saint Marc

Venezianamente p.33

D'Orbuillers

www.veneziaviva.be

Nouveau mot de passe à partir du 20 février 2009.
Nieuwe paswoord vanaf 20 februari 2009.
Username : enews, **password :** befana

Acknowledgement

Photos 1, 24, 25, 28, 39, 40, 46, 51, 52, 58 à 60, 64, 66, 67 : Carine CLAEYS ; photos 2 à 4, 6 à 15, 20, 26, 30, 35 à 38, 47, 57, 61, 63, 65, 69 à 71: Michel PRAET ; graphisme 5 : Images de Marc ; photos 16 à 19 : David PRAET ; article 21 : Il Gazzettino ; menu 22 : Bistrot de Venise ;photos 23, 27, 29, 31 à 34 : Bérengère SONCK ; photos 42 et 43 : Andrea PATTARO pour AFP ; photo 44 : Joerg MITTER pour Reuter ; article 45 : La Nuova ; illustrations 48 et 49 : Biblioteca Marciana ; photo 50 : Gianfraco ROSSETTO ; illustration 53: Ed. Arché Milano ; gravures 54 à 56 : Ed. GTE Newton ; photo 62 : Ed. Gruppo Editoriale Fabbri, Bompiani, Sonzogno, Etas S.p.A.; photo 68 : Nathalie MATHIEU.
Tous les articles non signés sont de Carine CLAEYS.
La mise en page et le graphisme sont de Images de Marc.

Carine CLAEYS
Chairwoman

Tania WOLSKI
Vice-Presidente

Michel PRAET
Stichter

François ROELANTS du VIVIER **Président d'honneur**

Mark EYSKENS
Erevoorzitter

Giulio BARBOLANI di MONTAUTO

Claudia CORVI MORA

Marieke DEBEUCKELAERE

Paul DUJARDIN

Edito

Martin Luther Claeys ou Carine Obama ☺

Oui, cet éditorial pourrait aussi s'intituler **«Ode à la Présidente»**.

Non pas que j'ai décidé de manier la brosse à reluire (la Présidente n'a, à l'inverse du Fondateur, aucun problème d'ego ☺) mais je trouve tout à fait extraordinaire que l'idée de Carine d'ouvrir les pavillons de la Biennale non pas pendant six mois mais pendant toute l'année soit aujourd'hui reprise par Paolo BARATTA, Président de la Biennale (voir son communiqué de presse et les différents articles, dans la rubrique Venezia nella stampa).

Cette idée, **réellement révolutionnaire pour Venise** et les Giardini, Carine et moi l'avons présentée le 27 juin 2007 au Maire de Venise, Massimo CACCIARI (voir NEWS12). Et Carine l'a développée dans le livre que nous avons édité (et qui est sorti chez www.wwaow.com le 1er septembre 2008), intitulant le chapitre de ses réflexions / conclusions **«I have a dream»**.

Mais, à l'inverse de Martin LUTHER KING, Carine est en train de voir son rêve prendre forme et devenir réalité de son vivant… Carine est donc à la fois Martin LUTHER KING et Barak OBAMA. Carine réconcilie dans le temps le rêve du 28 août 1963 et sa réalité du 4 novembre 2008 ou, en termes vénitiens, le rêve du 27 juin 2007 et sa réalité du 31 octobre 2008.

Merci Carine. Certes la route est encore longue et ton idée d'occuper les six mois sans expo à de la formation artisanale et artistique doit encore faire son chemin afin qu'une majorité de pavillons y participent.

La route est longue mais le chemin est pris.

Grâce à toi et, je peux en témoigner, à toi seule.

Alors pourquoi la Belgique n'emboîterait-elle pas le pas à l'Italie et ne deviendrait-elle pas le premier pays non-italien à ouvrir son pavillon toute l'année, tout comme elle fut le premier pays non-italien à s'implanter dans les Giardini ?

Je sais, par notre Consul et ami Piero REIS, que notre Parrain et Ambassadeur à Rome Jan DE BOCK soutient fortement cette idée. Comme quoi, la vision de Carine est aujourd'hui «portée» par les plus hautes autorités diplomatiques de notre pays !

Vision / idée que le Belgique peut d'autant plus facilement réaliser que **le pavillon belge est le seul pavillon à avoir une véritable «porte arrière»** (voir page 94 de notre livre), porte arrière qui donne sur le Ramo Terzo de la Calle Paludo S. Antonio et qui le rend totalement indépendant de l'entrée officielle des Giardini.

Porte arrière que j'ai, grâce à l'aimable complicité du gardien (et à sa force musculaire ! voir page de gauche) pu ouvrir lors de ma visite de la biennale en novembre dernier. Fait tout à fait exceptionnel !

Merci Carine, merci Présidente. A veneziaviva.be nous te savions entreprenante et visionnaire. **Voici ta vision désormais inscrite dans la sérénissime réalité.**

Michel PRAET, Fondatore.

Kroniek van de vereniging

8-11.11 Luth en Michel in Venetië, samen met de groep van VAi (Vlaams Architectuurinstituut) en Roeland DUDAL (zie ons boek !). Bezoek van de "Palladio – 500 Anni : la Grande Mostra" tentoonstelling in Vicenza, om de 500ste verjaardag van zijn geboorte te herdenken en te vieren (zie NEWS15). "What they show is how Palladio drew on the buildings of ancien Rome as models. The major theme of both his rural and urban building was temple architecture, with a strong pointed pediment supported by columns and approached by wide steps. […] His influence spread to St Petersburg and to Charlottesville in Virginia, where Thomas Jefferson commissioned a Palladian villa he called Monticello. […] the impact of harmonious lines and satisfying propotions is to impart in a viewer a feeling of benevolent calm. Palladio is history's mots therapeutic architect." *in "The Economist", September 27th, 2008.*

9.11 Receptie bij de ereconsul van België in Venetië, onze vriend Piero REIS. En we kunnen het alvast bevestigen : de "spritz" van "onze" Consul is één van de betere die er in de Serenissima kan gedronken worden ☺.

10.11 Michel en Piero REIS stellen ons boek voor "100 jaar – Het Belgische paviljoen op de Biënnale van Venetië" in het restaurant / litterair café van onze vriend Sergio FRAGIACOMO, "Le Bistrot de Venise". Mevrouw Luana ZANELLA, Assessore alla produzione culturale, heeft lovende woorden voor ons boek en voor het initiatief van veneziaviva.be. Groot aantal deelnemers waaronder Venetiaanse prominenten, de VAi medereizigers, de locale pers, … U vindt hiernaast verscheidene foto's ter herdenking (dank U David), het artikel verschenen in "Il Gazzettino" en het menu van de "feestelijkheden" ☺.

14.11 Michel terug in Venetië (twee keer dezelfde week !), uitgenodigd door EUTELSAT om de "TV-awards" te vieren in de prachtige hoofdzaal van de Scuola Grande di San Giovanni Evangelista. Michel "botste" ook op twee van onze leden, Dominique CORNEZ en André JACQUES, die voor hun boek "Op de sporen van Casanova in Venetië" (zie verder de toespraak van Carine dd. 21 november 2008) op "verkenning" waren.

21.11 "Onze" maar vooral "uw" verjaardag. Met foto's en, uiteraard, dé toespraak van het jaar, dé toespraak die het over ons heeft, over veneziaviva.be, over de verwezenlijkingen en de steeds verdere uitbouw van "uw" vereniging.

Discours de la Présidente

Un déjeuner et un dîner donnés, en l'honneur de notre association, dans deux des plus belles ambassades belges, nos ambassades à Rome. Une réception offerte par le Consul honoraire belge à Venise dans son merveilleux Palazzo. Et, last but not least, ce soir, cette exposition et réception à l'occasion de notre cinquième anniversaire…

Oui, très chers Membres, **2008 fut notre année**, l'année faste de veneziaviva.be. Année faste et année record, avec la réalisation de deux magnifiques projets : la restauration du tableau de Xavier MELLERY à l'Academia Belgica à Rome et l'écriture et l'édition d'un livre (je devrais dire du livre, car il n'y en a qu'un) consacré au centenaire du premier pavillon non-italien dans les Giardini de Venise, j'ai cité le pavillon belge.

Année record avec deux projets et année faste car les mondes diplomatique, politique, entrepreneurial, artistique et journalistique ont grandement salué nos réalisations. Les ont saluées non seulement nos Ambassadeurs à Rome, près la République italienne et près le Saint-Siège et notre Consul à Venise, je l'ai dit, mais également l'ancien Premier Ministre Mark EYSKENS qui a rejoint l'association comme Président d'honneur et regrette vivement de ne pouvoir être présent ce soir, le Ministre Guy VANHENGEL qui a sponsorisé l'édition du livre consacré au pavillon belge, ainsi que nos autres sponsors : la banque KBC-CBC (en ses temps de crise, cela mérite d'être relevé), le groupe SUEZ, les industries PELEMAN, la société TEMPORA, les entreprises IMMOBEL, Louis DE WAELE et SOCATRA (ces deux dernières sponsorisant l'événement de ce soir). Bref, très chers Membres, grâce à l'appui du monde politique et entrepreneurial, nous avons pu, Michel a pu rassembler, cette année, la somme record de 28000 € (soit l'équivalent de 1 130 000 anciens FB), uniquement pour cette année et sans tenir compte de vos cotisations, pour mener à bien l'ensemble de nos projets.

Projets, je l'ai dit, qui furent plébiscités par le monde artistique et architectural, notamment par l'association des architectes flamands, ainsi que par le monde journalistique comme en témoignent les nombreux articles élogieux concernant notre association parus, à titre d'exemple, dans La Libre en Belgique et Il Gazzettino à Venise.

We mogen dus terecht trots zijn op het geleverd

werk. Het heeft ons, in het bijzonder aan Michel en ikzelf, heel wat werk en moeite gekost. Michel is in dit recordjaar niet minder dan vijf keren naar Venetië geweest en het was niet om toeristische doeleinden ! Ikzelf heb een groot deel van mijn vrije tijd en van mijn vakantie aan het realiseren van ons boek gespendeerd. Maar het loonde zeker de moeite en de erkenning van de buitenwereld toont duidelijk aan dat wij het bij het rechte einde hadden en dat onze vereniging, uw vereniging, vandaag de dag erkend is als zijnde één van de belangrijke privé spelers op het Belgische-Italiaanse culturele toneel. De **vier persconferenties**, als ik die van 7 januari 2009 er bijtel, drie gehouden in Italië en één in België, leveren het bewijs dat onze vereniging, uw vereniging, na vijf jaar, haar sporen heeft verdiend.

Other projects, **other challenges wait for us tomorrow**.

The writing and editing of another book, again in collaboration with WWAOW, the WorldWide Association Of Writers, the company of Guy PELEMAN. A book sketching **Belgian footsteps in Venice**, from the 12th to the 20th century. A book that has been somewhat delayed, we were lucky as I don't know we would have managed this year.

En 2009, veneziaviva.be soutiendra également une initiative prise par deux de nos membres éminentes : Mesdames Dominique CORNEZ et Monique HENRION. Initiative ayant trait, elle aussi, à l'écriture et la publication d'un livre, cette fois sur **CASANOVA à Venise**, CASANOVA qui est, vous le savez tous, le grand amour de Dominique CORNEZ et de notre Fondateur !

Donc, avec un peu de chance, et beaucoup de travail encore, 2009 devrait être, elle aussi une année à projets au pluriel, ce qui nous amènera à fêter le 21 novembre prochain, ici même pour notre 6ième anniversaire, la réalisation de 6 projets, soit un par an - en n'oubliant pas notre "pe-

veneziaviva.be

tit" septième car la réalisation, trois fois l'an, de notre NEWS constitue, je puis vous l'assurer, un projet à part entière.
Ecco, cari membri, il messaggio che volevo inviarvi per questo quinto anniversario. E volevo ringraziarvi, ciascuno e ciascuna tra voi, per avere reso questi successi possibili con la vostra amicizia ed il vostro sostegno.
Je voudrais remercier nos sponsors pour l'événement de ce soir : le **Palais des Beaux-Arts** bien sûr, ainsi que les entreprises **Louis De Waele** et **Socatra**. Et demander à Giulio et Tania de bien vouloir remettre au représentant de Monsieur Maurice de Montjoye ce livre, témoin de nos remerciements. Michel remettra ces jours prochains un livre similaire à Nicolo De Cesco qui n'a pu être des nôtres ce soir. Volevo anche scusare l'Ambasciatore NELLI FEROCI, Rappresentante Permanente dell'Italia presso la Unione europea, che è stato trattenuto da un obbligo professionale e si rammarica di non avere potuto raggiungerli.
Je terminerai en vous signalant que nous avons apporté ce soir une vingtaine d'exemplaires de notre livre sur le pavillon belge de la Biennale. 11 d'entre eux sont réservés à ceux d'entre vous qui nous les avez commandés. Restent 9, dont j'espère que nous n'aurons pas à les rapporter ce soir avec nous. 15€ seulement pour un superbe livre avec deux cahiers couleurs, un superbe et original cadeau de Noël. N'hésitez pas à demander ce livre à Bérengère et Florence qui vous le proposent.
Et c'est sans plus tarder que je vous invite à goûter, tout comme l'an dernier, aux mets et vins vénitiens que nous propose notre traiteur vénitien préféré, j'ai cité le **traiteur PANDIN**.
Bonne fête et enjoy it ☺.

1 december : Afschuwelijk… geen ander of beter woord… Acqua alta van 1 meter 56…, de hoogste sinds die van 1 februari 1986 en de derde hoogste sinds de meest rampzalige van 4 november 1966 (zie ook onze rubrieken Venezia nella stampa en De l'histoire et des histoires).

4 tot 8 januari : Carine en Michel in Venetië. En zoals altijd, een groot aantal bezoeken en afspreken. Zoals, b.v., op 4 januari, , met de Consul en zijn echtegenote. Op 6 januari, met de drie koningen en met de "befana" (of heks) of, in het Venetiaans, met de "maranteghe".

Op 7 januari, zeer toevallig, met een groot casanoviste, Albert GARDIN die het manuscript van de "Iliade di Omero in Veneziano" door Giacomo (CASANOVA, who else ?) volledig heeft overschreven. Van deze Heer GARDIN zal U nog wel iets horen wanneer we het boek over Casanova (boek van Dominique CORNEZ et Monique HENRION) zullen voorstellen…

En, op 8 januari, met de Directeur van de Sofitel in Venetië (zie verder in Our partners in Venice). En, misschien, wie weet (Michel ? Piero ?) een "nieuw" projekt rond het gebouw van het Belgische consulaat in Venetië… Wordt vervolgd…

7 januari : Carine, Piero en Michel stellen op een conferentie (georganiseerd door de Bistrot de Venise) de realisaties van uw vereniging voor. Grote aanwezigheid die aantoont dat meer en meer Venetianen (waaronder de lokale pers) interesse tonen voor initiatieven genomen door dynamische verenigingen die instaan voor Venetië, voor haar verleden maar in de eerste plaats voor haar toekomst, en die de "spirit of Venice", jaar na jaar, dag na dag, blijven promoten…

Venezia en la stampa

A propos de l'idée de Carine

A new project has been approved by the Biennale Board, concerning one of its most significant sites, the building historically called Padiglione Italia. The Padiglione Italia is to be partly re-organised, with more space and activities at the service of the public and for training. **It will also be able to operate throughout the year**. Space has been set aside in the "Ala Pasto" wing for the opening to the public of the Historical Archives of Contemporary Arts / ASAC. Reading rooms will be openend for researchers and visitors to the exhibitions.

Biennale Newsletter, n° 15 – 2008

Venice, 31 October 2008. – At Palazzo Querini Dubois in Venice, the President of the Biennale di Venezia, Paolo Baratta, along with the Director of the 53d International Art Exhibition, Daniel Bimbaum, today met the representatives of the nations participating in the 53d Exhibition, to be held between 7 June and 22 November 2009 in the Giardini and the Arsenale (vernissage 4, 5 and 6 June), and elsewhere in Venice. […] The transfer of the ASAC [Historic Archive of the Contemporary Arts] to the Pastor Wing [of the Padiglione Italia], with reading and consultation rooms for researchers and visitors, will transform the Padiglione Italia into a place dedicated to the arts, and able to operate throughout the year. **President Baratta also invited the participating nations to follow the example of the Biennale and offer a more frequent use of the Pavilions in the Giardini, and not only for the major exhibitions of visual arts and architecture.**

Press communiqué, Biennale di Venezia

Venise : les Giardini ouverts toute l'année?

[…] Paolo Baratta, le directeur de la Biennale a […] annoncé que le grand pavillon italien pourrait dorénavant être ouvert tout au long de l'année et servir à des expositions en dehors des biennales d'art et d'architecture. Il a appelé les pays à faire de même avec leurs pavillons pour que les Giardini ne restent pas vides les trois quarts du temps. **Cette demande rejoint l'idée qui fut formulée par l'association belge "veneziaviva.be". Pourquoi ne pas davantage utiliser les infrastructures des Giardini ?**

Guy DUPLAT – La Libre Belgique
4 novembre 2008

A propos de l'acqua alta

Acqua alta e sciopero, Venezia nel caos

Marea a 156 centimetri alle 10.45 : la quarta di sempre. Lo stop dei vaporetti manda la città in tilt.

156 centimetri. I veneziani se li ricorderanno per un pezzo. A 42 anni dai 194 centimetri dalla "acqua granda" del **1966**, a trenta dalla seconda in ordine di grandezza del **1979** con 166 centimetri e dai 159 del 1 febbraio del **1986**, Venezia ieri ha vissuto una giornata da incubo.

Il Gazzettino – 2 dicembre 2008

[...] Gli unici a subire, in silenzio, cercando di limitare i danni e salvare il salvabile sono sempre i pochi, ormai, rimasti, veneziani : si sono svegliati alle 6.33 del mattino al suono delle sirene che annunciavano l'arrivo dell'alta marea. Hanno ripescato gli stivali da pescatore che coprono tutta la gmaba fino al bacino, sono scesi dal letto e sono andati nei loro esercizi comerciali, cantine, magazzini per arginare con paratie e pompe idrauliche l'arrivo dell'aqua alta. Una marea annunciata, che avrebbe dovuto toccare 120 centimetri, ma che un vento fortissimo di sirocco (40 nodi in Laguna, 60 km orari in

Adriatico) ha spinto tanto nel corso della notte fino a farla salire a 156 centimetri alle 10.45.

Raffaele Rosa – Il Venezia – 2 dicembre 2008

Venise n'avait plus connu une telle montée des eaux depuis plus de vingt ans

[…] la mer – avant de refluer peu à peu suite à un changement de direction du vent - a atteint une hauteur de 1,56m au-dessus de son niveau normal, un record depuis 22 ans.

Luigi Constantini – AP dans Le Soir
2 décembre 2008

Un milione in bilancio per i dannu « Legge speciale da rifinanziare »

[…] Un'ora e mezza di Giunta straordinaria il giorno dopo la marea eccezionale, i punti fermi sono tre. Il sindaco non chiederà lo stato di calamità naturale ("solo danni e non vittime"), il Mose deve essere finito al più presto, e la Legge Speciale va rifinanziata, non ci sono scuse.

Elena Callegaro – Il Venezia
3 dicembre 2008

Il giorno dopo Venezia si rialza rimosse 400 tonnellate di rifiuti

Il giorno dopo è quello della conta dei danni. Quello in cui passeggiando tra le calli di Venezia si sentono odori di detersivi, di varechina, rumore di aspiratori, fili elettrici stesi e prolunghe che alimentano pavimenti e muri. L'acqua alta è anche questo. [...]

Raffaele Rosa – Il Venezia – 3 dicembre 2008

Spunta lo sci nautico a San Marco

[...] "Ma non esiste che a Venezia si faccia sci nautico sll'acqua alta [ha spiegato il comandante della Municipale, Marco Agostini], a parte che è vietato. Ci mancherebbe solo questa." Una multa però sembra essere stata staccata. E la sanzione è arrivata al propietario del barchino rosso, protagonista di una delle foto che resteranno il simbolo dei 156 centimetri d'acqua di lunedì, quando il barchino era riuscito ad arrivare fino al centro di piazza San Marco.

F.FU – Il Venezia – 3 dicembre 2008

Il s'agit du Néerlandais Duncan Zuur, que vous pouvez voir sur cette photo de Joerg Miter de l'agence Reuter.

Promessa di Berlusconi a Venezia "Lavori del Mose finiti nel 2013"

Marco De Rossi – Il Venezia
22 dicembre 2008

Divers

San Marco, cibo ai piccioni, Cacciari furioso con i turisti.

[...] Attorno alle 13.30, è arrivato [il sindaco Massimo Cacciari] in Piazza, [...]. Di fronte a loro ci sono almeno due o tre gruppetti di allegre famigliole che si divertono a tirare briciole di pane ai caratteristici volatili, in barba a ogni divieto comunale. E scatta l'ira. Cacciari si avvicina ai turisti, alza la voce, inizia a gesticolare con energia. [...]

S Zanardi – La Nuova – 10 novembre 2008

Cini, come sopravivere nonostante Venezia

La Fondazione è un punto di riferimento per la cultura mondiale, ma non riesce ad "agganciare" la città, che snobba le sue iniziative.

La Fondazione Cini è sempre meno veneziana. E questa potrebbe essere la sua fortuna. [...] La cini, infatti, ha sì le sue fondamenta più profonde nella tradizione della città, nella sua eredità culturale e nella sua vocazione storica di ponte fra civiltà, ma le sue finestre fortunatamente guardano al mondo e al futuro. Perché "quella" Venezia è irrimediabilmente perduta, e ne rimane solo la preziosissima aura, mentre l'attuale è troppo piccola, troppo asfittica, troppo ripiegata sulle sue botteghe, per poter essere fondamenta di alcunché. E tanto meno per costituire un interlocutore credibilie per un'istituzione protesa verso i confini più avanzati delle scienze umane [...]

Sergio Frigo – Il Gazzettino
9 novembre 2008

Punta della Dogana, a febbraio la fine dei lavori firmati Ando.

Ultimi mesi per il centro di arte contemporanea che esporrà le opere di Pinault. E le allieve dell'Accademia di belli arti raccontano gli incontri con gli artisti.

Tutta proietta sul contemporaneo l'attività dei prossimi due anni di Palazzo Grassi : effetto Punta della Dogana, per cui è iniziato il conto alla rovescia. I restauri saranno terminati entro il mese di febbraio per permettere l'allestimento delle opere degli artisti della collezione di François Pinault **in vista dell'apertura ufficiale il 7 giugno del 2009**, in concomitanza con l'inizio della prossima Biennale d'Arte. [...]

Lidia Panzeri – Il Gazzettino
12 novembre 2008

Doge for a day

Compito onorevole e oneroso quello del Doge, seppur anche per un solo giorno. Cosa potremmo fare per te bella Venezia ? Tutti vorremmo ridarti quella vitalità che ti ha caratterizzato per così tanti secoli. E se non riusciamo a ridarti la vitalità di un tempo, almeno vorremmo farsì che coloro che ti amano, coloro che ti visitano e anche coloro che ti abitano possano conoscere quella vitalità.

Già, perché cosa conoscono della tua meravigliosa storia le orde di turisti che ti ammirano praticamente ogni giorno ? Ne vedono delle tracce, qualche discendente, dei brandelli di lingua, ma poco più. Possono camminare nelle stanze del potere millenario della Repubblica, ma a parte delle brevi spiegazioni sono solo « le pietre », i quadri a parlare della vitalità veneziana di un tempo.

Al Museo Correr si può ammirare qualche sporadica, seppur magnifica traccia del passato, di quello vivo. Qua e là in qualche altro museo, per citare solo qualche esempio, come Cà Mocenigo a San Stae dove alcuni tra i più sontuosi costumi degli anni d'oro della Serenissima possono farci sognare. O la casa del grande autore teatrale Goldoni che ci ricorda l'amore per il teatro di tutto il popolo veneziano. O ancora il Museo del vetro a Murano e il museo navale sulla riva degli Schiavoni, e la lista, come tutti ben sappiamo non si esaurisce qui.

Ma questi frammenti di una storia giacciono dispersi e sperduti, come parti di un grande puzzle di cui si fatica a vedere l'insieme. Ora, il compito di riportare l'antica vitalità in città è impossibile perfino per il Doge. Il Doge di un giorno non potrà che limitarsi a far qualche cosa per far sì che la vitalità del passato appaia in tutta la sua pienezza. Per questo il nostro Doge di un giorno in un solo giorno vorrebbe cercare di mettere su il Museo della città. Non si tratta di un luogo chiuso e polveroso, nel quale si possano ammirare alcuni tra gli oggetti più significativi del passato. Questo museo dovrà essere un luogo vivo, dove la mitica vitalità riappare tutta. Voi direte naturalmente che fare un Museo in un giorno è un'illusione. E' vero, naturalmente. Eppure poche decisioni potrebbero mettere in pista un vero progetto.

In primo luogo, il Doge deve innanzi tutto decidere dove creare il Museo : all'Arsenale ! Quindi si dovrà provvedere a ringraziare la Marina Italiana per il lungo soggiorno in detto loco, e spostarla altrove, magari in qualche isola.

L'Arsenale, che oggi si visita poco e solo a tratti, è il vero cuore della Venezia del passato. Non solo perché lì si costruivano le navi che hanno dato a Venezia il suo piccolo impero e la sua grande ricchezza. Ma soprattutto perché l'Arsenale è stato per lungo tempo la più grande fabbrica del mondo, forse la prima grande fabbrica moderna. Perché è giusto sapere e ricordare che Venezia non è stata solo una città commerciante, ma anche e soprattutto una città manifatturiera, industriale. I veneziani importavano dall'Asia le materie prime per trasformarle prima e poi riesportarle in Europa. La vera ricchezza, la vera natura di Venezia è stata quella non di semplice luogo di scambio, ma di trasformazione. Da lì veniva il valore aggiunto, la vera ricchezza. E la trasformazione non era solo economica, ma anche culturale, come testimonia il ritratto del sultano fatto da Giovanni Bellini.

Ma torniamo al Museo della città. All'Arsenale andrebbero restaurati i magnifici spazi, oggi saltuariamente usati dalla Biennale. Lì si potrebbe mostrare come si costruivano le navi. Il Museo Navale verrebbe quindi trasferito con tutti i suoi preziosi modellini nella sua sede naturale. Per inciso, il Doge di un giorno vedrebbe così probabilmente coronato il sogno di suo nonno, che quel Museo ha diretto per oltre trent'anni.

Ma il Museo dell'Arsenale non dovrebbe mostrare solo il vecchio cantiere di una volta.

Dovrebbe anche mostrare – e magari ospitare – dei cantieri di oggi, per le barche veneziane, illustrare come si costruiscono le gondole, i sandali, gli s'cioponi, le caorline e le altre meravigliose barche della laguna.

Ma il Museo della città dovrebbe essere molto ma molto più completo. Oltre alla sezione dedicata alle imbarcazioni si dovrebbe avere una sezione dedicata alla struttura istituzionale della Repubblica. Il Doge di un giorno non si riferisce solo alle istituzioni maggiori, come il Maggior Consiglio, il Senato e le Quarantìe. No, bisognerebbe illustrare, spiegare e mostrare molto di più quanto gli organi amministrativi veneziani hanno fatto nei secoli, per le colonie, per le campagne, per le città, per i boschi, per la laguna.

Appunto, la laguna. I grandi lavori del Mose di oggi non sono certo i primi della storia di Venezia. La laguna infatti è tanto il risultato del lavoro della natura quanto degli sforzi degli uomini. Bisognerebbe mostrare i grandi tagli dei fiumi, i lavori delle difese a mare, delle valli da pesca, e così via. In fondo, la decisione di chiudere molte bocche di porto, mi pare nel quattrocento, fu il risultato di un dibattito durato oltre cent'anni. Sarbbe molto interessante illustrare quel dibattito. Sarebbe anche utile mostrare il dibattito attuale, perché da nessuna parte oggi un turista può capire che cosa si sta facendo alle bocche di porto.

E poi il Museo dovrebbe mostrare l'industria veneziana, quella che oggi resta l'opera di qualche valoroso artigiano : il vetro, i tessuti, i merletti, anche le maschere !

E poi il Museo potrebbe mostrare la ricchezza della vita veneziana, ad esempio le Scuole, oppure i numerosi conventi. e ancora le feste e il mitico Carnevale!

Il Museo sarà solo in parte un un luogo di esposizione. Il Museo dovrà essere vivente, pieno di attività, di ateliers, di botteghe e di artigiani. Potrà ospitare delle scuole o dei corsi. Potrà

insomma animare la vita della Venezia di oggi trovando la linfa nell'attività della Venezia di ieri.

Ecco, il Doge di un giorno prenderebbe una decisione sull'Arsenale. Prenderebbe poi una decisione che imporrebbe a tutte le istituzioni culturali veneziane – dai numerosi Musei alla Biblioteca Marciana, dal Teatro la Fenice all'Istituto di scienze, lettere e arti – di contribuire con idee, persone, oggetti e attività. Prenderebbe infine una decisione che riguarda tutti i cosiddetti operatori turistici, dagli albergatori agli organizzatori dei gruppi, per convincerli grazie all'autorità morale conferita dal corno dogale, a contribuire al Museo portandovi i turisti, che in fondo ne sarebbero i magiori finanziatori.

Ecco l'attività del Doge di un giorno : cercherebbe di ridare vita all'attività della Venezia di una volta, perché una nuova attività si crei.

Claudia ed Almoro RUBIN de CERVIN

Expos et ... sites web

À Bâle, exposition de la Fondation Beyeler - «Venise, de Canaletto et Turner à Monet» – jusqu'au 25 janvier 2009 :

Monet, Manet, Turner, Whisler, etc. tous ces artistes ont visité Venise au tournant des 19ième et 20ième siècles.

« N'allez pas à Venise. […] Parce que, comme le chantait Réggiani, «Venise n'est pas en Italie, Venise c'est chez n'importe qui. C'est n'importe où, c'est important, mais ce n'est pas n'importe quand. Venise c'est quand tu vois du ciel couler sous des ponts mirabelles. C'est l'envers des matins pluvieux. C'est l'endroit où tu es heureux». […] Enfin parce que si belle soit la Sérénissime, elle n'existe véritablement que dans l'esprit des artistes. Et particulièrement dans l'œil et sur la toile des peintres les plus amoureux de la lumière. Alors, pour voir vraiment Venise, un conseil : allez à Bâle. La Fondation Beyeleer y a rassemblé un impressionnant cortège d'obsessions. […] »

Eric Biétry-Rivierre – Le Figaro
5 décembre 2008.

A Trévise, «Canaletto – Venezia e i suoi splendori» – jusqu'au 5 avril 2009 :

une exposition de la Fondation Cassamarca présentant une centaine d'oeuvres du Maître du 18ième siècle.

« Novanta dipinti, sessanta incisioni. Centocinquanta capolavori arrivati a Treviso da 34 grandi musei di 13 Paesi diversi. Una mostra per raccontare Canaletto e il Vedutismo veneziano, uno dei fenomeni artistici più significativi del Settecento europeo che segnò il passagio dall'idea di committente a quella di cliente, per soddisfare i desideri del turista inglese impegnato nel Grand Tour e desideroso di portare a casa un preciozo souvenir. […] »

Francesca Boccaletto – Il Venezia
23 ottobre 2008.

A Venise, la Biennale d'Arts plastiques, "Fare Mondi // Making Worlds // Bantin Duniyan // Weltenmachen // Construire des Mondes // Fazer Mundos…", du 7 juin au 22 novembre 2009.

Three themes in particular, woven into an articulated whole: the proximity to the process of production, the relationship between some key artists and successive generations and an exploration of drawing and painting.

« **Jacques Charlier** sera à Venise dans le «off» […] présence francophone belge à Venise, en parallèle avec celle de Jeff Geys, dans le pavillon belge, occupé en 2009 par la Communauté flamande. […] Son projet s'intitule «Cent sexes d'artistes», des caricatures de sexes d'artistes sous forme de cent grandes affiches qui seront placées sur des panneaux dans la ville de Venise. Les contacts ont été pris avec la ville pour que cela soit autorisé. Le jury a justifié son choix en se disant «séduit par la dose d'impertinence, de dérision propre à l'artiste et sa volonté de réinventer la dimension 'off' de la Biennale» »

Guy Duplat – La Libre Belgique
5 novembre 2008.

La Vénétie sur le Web

http://www.veneto.alinari.it

7000 photos des archives des frères ALINARI : "Una perla da non perdere. Una photogallery di bellez e umanità. Settemila fotografie che raccontano il Veneto com'era e com'è."

Il Gazzettino – 12 novembre 2008

... et visitez de temps à autres le **blog** http://www.tramezzinimag.blogspot.com/ conseillé par notre amie Dominique CORNEZ

VENEZIA « day by day »

Cette miniature pleine page du bréviaire Grimani illustre le mois de juin et la fenaison : des paysans coupent l'herbe et des femmes la dispersent sur le sol pour la faire sécher au soleil. A nouveau une riche cité de nord domine la scène dans le lointain

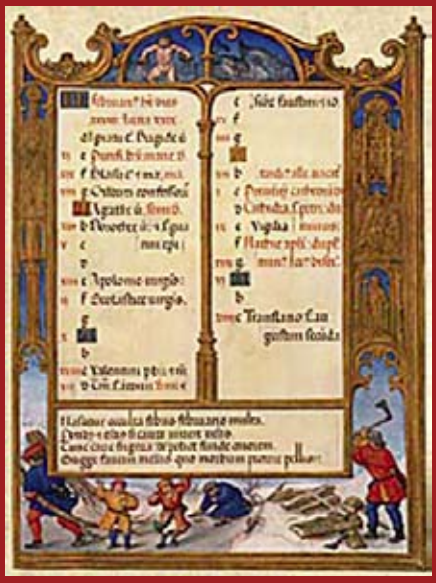
JUIN

Le 1er	1355	Paix avec Gênes et les VISCONTI
	1489	Caterina CORNER (voir **NEWS13**) renonce à la couronne de CHYPRE
Le 2	1732	Carlo RUZZINI, 113ième Doge
	1796	Le SENAT nomme l'amiral NANI pour défendre Venise
Le 4	1553	Marco Antonio TREVISAN, 80ième Doge
	1797	Fête «nationale» autour de l'arbre de la liberté…
	1798	Mort de CASANOVA à Dux (73 ans)
Le 5	1578	Mariage du Grand Duc de TOSCANE et de Bianca CAPELLO (Voir **NEWS13**)
Le 6	1443	Institution des PROVEDITEURS aux puits / canaux / routes
	1513	ANGE d'or au sommet du CAMPANILE de Saint Marc
Le 7	1358	Paix avec le Seigneur de PADOUE
Le 8	1715	Capitulation de TINOS
Le 9	1376	Protestations PAPALES contre la domination du Golfe
	1588	Première pierre posée du nouveau pont RIALTO (en maçonnerie et à une seule arche)
	1699	Interdiction aux nobles ecclésiastiques d'accepter des NONCIATURES PAPALES
Le 10	1382	Michele MOROSINI, 61ième Doge
Le 11	1552	Francesco VENIER, 81ième Doge
	1577	Sebastiano VENIER, 86ième Doge
Le 13	1249	Marino MOROSINI, 44ième Doge
	1754	TIEPOLO peint les fresques du plafond de l'église de la PIETÀ
Le 14	1310	Conjuration QUERINI – TIEPOLO contre le Doge GRADENIGO – 14 et 15/6
	1556	Lorenzo PRIULI, 82ième Doge
Le 15	1656	Bertucci VALIER, 102ième Doge
	1927	Naissance d'Hugo PRATT (avec deux «t»…)
Le 16	1717	TURCS battus dans eaux du Mont ATHOS
	1783	Ultime visite de CASANOVA à Venise…

Le 17	1509	Reconquête de PADOUE
Le 18	1355	Création de la CORPORATION des AUBERGISTES
Le 19	1420	UDINE se donne à la République
Le 21	1655	Victoire de MOCENIGO aux DARDANELLES
Le 22	1405	Soumission de VERONE
	1483	Pape SIXTE IV jette l'INTERDIT sur la République
	1762	CASANOVA et la marquise d'URFE dans un bain…
Le 23	1576	Recrudescence de la PESTE
	1645	Débarquement turc en CRETE
Le 24	1380	Capitulation des forces GENOISES à CHIOGGIA
Le 25	1094	«BRAS» de saint MARC retrouvé à St MARC après l'incendie de 976
	1512	Institution de la visite du Doge à S. MARINA suite à la récupération de PADOUE
	1527	Venise récupère RAVENNE
	1678	Elena CORNER, Vénitienne, première femme au monde à obtenir un doctorat
Le 26	1797	République CISALPINE proclamée à Milan
Le 27	1420	Piero LOREDAN prend TRAU
Le 29	836	Giovanni PARTECIPAZIO I (12ième Doge) obligé d'abdiquer
	1314	Violent TREMBLEMENT de TERRE qui dura 10 jours : le Grand Canal s'assécha et 1000 maisons d'écroulèrent. Depuis St Paul, fêté le 29, qualifié de «Saint du tremblement de terre»
	1443	Institution d'AVOCATS chargés de la DEFENSE GRATUITE des accusés pauvres
Le 30	1741	Pietro GRIMANI, 115ième Doge
	1850	PONT Venise - Terre ferme ré-ouvert à la circulation

A signaler aussi…

Le 21 juin	Fête de BURANO
Semaine du 29 juin	Pour la Sts Pierre et Paul, kermesse de SAN PIETRO di CASTELLO



L'enluminure du texte concernant le mois de juin, toujours dans le bréviaire Grimani, représente, en haut, les signes du zodiaque du mois, soit les gémeaux et le cancer et, en bas, des scènes de pèche et de chasse au héron.

Our partners in Venice

Dear Members,
You know that veneziaviva.be has partners in Venice, which welcome you with particular attention, upon presentation of your veneziaviva.be card. You will find the full list on our webpage under "enews", then "partners" (don't forget to check the password of the moment in your last NEWS).
Here are two new partners and an "historical" one :

Hotel SOFITEL VENEZIA
Giardini Papadopoli, Santa Croce 245, +39 041 710400, h1313@accor.com
www.sofitel.com
Un nouveau partenaire pour veneziaviva.be : l'Hotel Sofitel à Venise. Près de 100 chambres de luxe dans les jardins Papadopoli avec vue sur le canal Tolentini, dans ce sestier calme de Venise pas loin de la Piazzale Roma et de la gare de Santa Lucia.
Pour les membres de veneziaviva.be, des **tarifs exceptionnellement avantageux** :
«Basse» saison (janvier, février, mars, juillet, août, novembre et décembre) : chambre single € 180,- et chambre double € 255,- petit déjeuner buffet inclus.
«Haute» saison (avril, mai, juin, septembre et octobre) : chambre single € 210,- et chambre double € 275,- petit déjeuner buffet inclus. [comparés à tarifs officiels de € 380,- single et € 490,- double hors petit déjeuner]

Ristorante PAPADOPOLI
Giardini Papadopoli, Santa Croce 245, +39 041 710400, h1313@accor.com
www.sofitel.com
Superbement situé dans le jardin d'hiver de l'hôtel Sofitel de Venise, oeuvre de l'architecte paysagiste Pietro Porcinai.
Ici aussi, conditions très intéressantes pour les membres de veneziaviva.be : un menu trois services à € 42,- par personne, boissons (1/2 eau minérale et 1/4 vin d.o.c.) incluses ou 20% de réduction sur le menu à la carte.

FILIPPI EDITORE
Calle del Paradiso, Castello 5763, +39 041 5234635, filippi@doge.it
10% de réduction pour les membres de veneziaviva.be.
Paolo Navarro Dina dans Il Gazzettino du 14 novembre 2008 : « Filippi, la bottega dei libri ha raggiunto i 110 anni. È il traguardo ottenuto da Angelica e dal figlio Gianni che non hanno mai rinunciato a pubblicare opere di cultura veneziana.
La prima "bottega" era in campo Santa Marina e più tradi si trasferì in campiello del Milion. Ma i "trasferimenti" non erano terminate. Alle fine, pur mantenendo il nome di "Milion", il nuovo negozio aprì in calle del Paradiso a due passi da Campo Santa Maria Formosa dove ancora si trova. No è passata di acqua sotto i ponti. E ne sanno qualcosa Angelica e il figlio Gianni Filippi, titolari dell'omonima Libreria editrice, testimonianza fondamentale dell'arte dei librai veneziani. Proprio in queste settimane, la Libreria Editrice supera i centodieci anni di vita. [...]. »

Lekker eten

En cette période de Carnaval, deux recettes de **ZA'LETI**, ces petits gâteaux de maïs typiquement vénitiens.

Za'leti, «petits jaunes», fait référence à la couleur obtenue avec la farine de maïs. A l'instar des frito'le, ces petits pains sont à l'honneur durant le carnaval et passent pour être de bon augure. Chaque cuisinière de Venise et de Vénétie détient sa propre recette, liée aux produits locaux, aux goûts personnels et à l'humeur de l'instant.

Pour 6 personnes
- 400 gr de farine de maïs
- 300 gr de farine blanche
- 3 œufs entiers
- 150 gr de sucre semoule
- 150 gr de beurre
- 100 gr de raisins de Corinthe
- 70 gr de pignons
- 100 gr de levure de bière
- 1 petit verre de lait
- le zeste d'un citron
- 1 pincée de sel
- 1 pincée de vanille
- du sucre glace
- un peu de beurre pour la plaque de four

Temps d'exécution : environ 1 heure
– Tamisez et mélangez ensemble les deux farines. Délayer la levure dans le lait tiède. Adoucissez les raisins dans de l'eau tiède. Faites ramollir le beurre.
– Dans une terrine, battez les œufs et le sucre, puis ajoutez petit à petit la farine, la pincée de sel et la levure, les raisins adoucis (et essorés), les pignons, le zeste de citron, le beurre fondu et une pincée de vanille. Mélangez soigneusement les ingrédients jusqu'à obtenir un mélange moelleux. Si le résultat est trop compact, on peut ajouter un peu de lait.
– Menez la pâte en ficelles d'un diamètre de 3 à 5 cm, coupez-la en morceaux de façon à former, ou bien des losanges longs de 7 à 8 cm, mais à angles arrondis, ou bien des petits pains ovoïdes.
– Beurrez légèrement la plaque allant au four, disposez-y les losanges sans qu'ils se touchent, glissez dans un four chaud (180°C) pendant 25 à 30 minutes selon l'épaisseur.
– Quand elles sont cuites, laissez tiédir les za'leti, recouvrez-les de sucre glace et servez-les tièdes ou froides.

Variantes : Les doses de farine peuvent varier d'un mélange à parts égales à un autre contenant deux fois plus de farine jaune par rapport à la blanche (certains substituent de la farine blanche de maïs à la farine jaune). Les raisins de Corinthe peuvent être mis à macérer dans la grappa ou le rhum. Les pignons peuvent être éliminés ou on peut leur substituer de petits morceaux de fruits confits. Enfin, la levure de bière est souvent considérée comme inutile.

De "La table des Doges" de Piero AGOSTINI
et Alvise ZORZI, Ed. Casterman, 1992.

C'est leur couleur jaune vif ("zalo" en dialecte vénitien) qui a donné leur nom à ces biscuits à base de farine de maïs.
A Venise on les accompagne d'un verre de fragolino, un vin doux dont l'arôme fruité rappelle celui de la fraise.

Pour 6 personnes
- 250 gr de farine de maïs
- 250 gr de farine de blé
- 150 gr de sucre
- 1 c. à soupe de sucre vanillé
- le zeste râpé d'un citron
- 4 œufs
- 200 gr de beurre
- 100 gr de raisins secs

Progression
Mettre les raisins secs à tremper dans l'eau tiède.
Battre les œufs entiers avec le sucre.
A part, mélanger la farine de maïs et celle de blé, ajouter une pincée de sel, le sucre vanillé et le zeste de citron.
Incorporer les œufs battus et le beurre (préalablement ramolli) ainsi que les raisins secs. Bien mélanger le tout.
Etendre la pâte au rouleau sur une épaisseur de 1 cm. Découper en losanges d'environ 5 cm.
Enfourner sur une plaque beurrée. Cuire 1/4h à four moyen.

De "Saveurs et senteurs de la Sérénissime" de Michèle TEYSSEYRE, Ed. Clairsud, 1999.

… et un petit conseil aux amateurs d'apéritif prolongé … ☺

De l'histoire et des histoires

L'anzolo

Sur la façade du Palazzo Nani (appelé aussi Palazzo Soranzo, il appartenait probablement à cette dernière famille – à deux pas de San Marco en direction de Santa Maria Formosa), il y a un petit autel avec un ange en train de bénir le globe terrestre orné d'une croix.

Juste en face, le « Ponte dell'Angelo » où je me trouvais un jour accompagné d'un ami, moine capucin qui m'a révélé l'origine de cet autel : il s'agit d'une légende transmise par ses confrères « cappuccini ».

En 1552, dans cette maison, habitait un Avocat de la « Curia Ducale », connu pour sa malhonnêteté et son avarice. Il avait une dévotion particulière pour la Sainte Vierge et était ami du Supérieur Général des « Cappuccini » de Venise.

Un jour celui-ci fût invité à dîner et , à son plus grand étonnement, constata que la servante était …un singe !

Le fait en soi était hors du commun mais, de plus, le comportement de ce singe était si bizarre et fuyant que le moine y vit la présence du démon et voulut lui enjoindre de révéler sa vraie nature démoniaque.

Le singe essaya de fuir et de se cacher sous le lit puis, résigné, déclara : « Oui je suis le démon et je me trouve ici car je dois prendre l'âme de cet avocat qui a fait tant de mal à plusieurs personnes. »

« Mais qu'attends-tu pour le faire ? » lui demanda le moine.

« Qu'avant de se coucher il oublie, une seule fois, de prier la Madone » cria le démon.

Le moine prit alors la décision de chasser le singe/démon en déclamant à haute voix des prières spéciales. Mais en sortant le singe rétorqua « J'ai reçu l'ordre de ne pas abandonner cette maison sans avoir causé de dégâts. »

« Très bien – lui dit le moine - tu sortiras en défonçant le mur ! »

Et le démon s'en alla dans un grand fracas.

Les deux convives achevèrent leur dîner pendant que le moine invitait le maître de maison à se repentir. Il prit un bout de la nappe, commença à le tordre jusqu'au moment où des gouttes de sang jaillirent pour se répandre sur le sol.

« Ce sang est le sang de tous les pauvres que tu as volé avec tes extorsions ».

« Et le trou dans le mur ? » pleurnicha l'avocat.

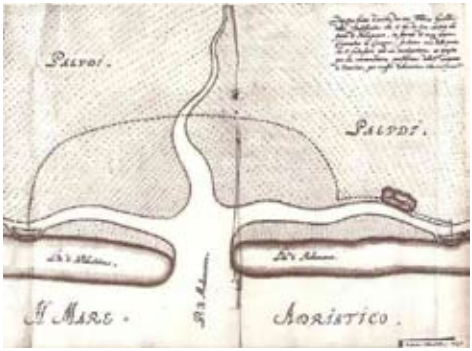
Le moine lui répondit : « A la place du trou, tu mettras un autel avec un Ange qui fera fuir tous les démons. »

Gianfranco ROSSETTO

Een voorloper van het M.O.S.E. projekt reeds in de 17de eeuw… of de intuïtie van een genie : Federico GUALDI

Na de "acqua alta" ramp van 1 december 2008 wordt er in de pers en in een aantal gesprekken onder Venetianen nogal wat gerefereerd naar het M.O.S.E. system (dat in 2013-2014 – zie Venezia nella stampa – operationeel zou moeten zijn).

Maar wie onder hen weet dat een dergelijk systeem al in de 17de eeuw door een zekere **Federico GUALDI** werd ontworpen (thans op papier). Inderdaad, op **10 januari 1662** heeft deze deskundige rosenkruis, leermeester en model van de meer bekenden graaf van SAINT-GERMAIN en CAGLIOSTRO, het volgende uitgedokterd : "[un projet] concernant une sorte de barrage mobile pour protéger la lagune de Venise du phénomène connu sous le nom d'acqua alta (eau haute), à savoir la montée de l'eau qui pénètre dans la lagune par les ouvertures de Malamocco et du Lido [NDLR : maintenant par celle de Chioggia aussi], et envahit périodiquement la ville. Il s'agit d'un barrage artificiel en forme de demi-lune (appelée le Cavezzon) pour fermer le port de Malamocco, pourvu de portes mobiles spéciales en vue de permettre la navigation." [1] (zie schema hiernaast)



Het is m.i. toch meer dan merkwaardig, wat men ook van het M.O.S.E. systeem en van zijn efficiëntie denkt en verwacht, dat reeds in 1662 zo'n architectuur werd geconcipieerd ! Federico GUALDI is dus niet alleen een «groot onbekende» door zijn werk in esoterische materies. Zijn ingenieurs vaardigheden zijn ook niet aan het licht gekomen. Tot het boek van de DANANN verscheen… En tot veneziaviva.be er over sprak ☺.

Michel PRAET

[1]«Un Rose-Croix méconnu entre le XVIIe et le XVIIIe siècles : Federico Gualdi ou Auguste Melech Hultazob Prince d'Achem» par Alexandre de DANANN, Editions Archè, Milan, 2006, p. 40-41.

Our favourite Doges - the Fondatore's choice

When reading his numerous history books on Venice, Michel noted some items concerning Doges whom he considered "different", worth being highlighted. A last trio of Doges, covering the last declining century of the Serenissima, ***ends Michel's five-part series****.*

Francesco MOROSINI (1688-1694), 108th doge

- "The Peloponnesian", the hero of Candia (Creta).

- He was sixty-four when he assumed command, as **admiral**, of sixty-eight fighting ships in 1685. Venice embarked on what was to be her **most successful military campaign for 200 years**. Modone, Navarino, Argos, Nauplia, Lepanto, Patras and Corinth were submitted.

- But there also occurred the **second of the two great tragedies** of history the blame for which must be laid at Venice's door : **the demolishing**, after an explosion, **of the cella of the Parthenon and of its fringe**… Morosini tried also to remove the horses and chariot of Athena (that formed part of the West pediment of the temple). In the process the whole group fell to the ground and was smashed to pieces. The "determined conqueror" had to content himself with lesser souvenirs: the **two flanking lions** of the four now standing in front of the **Arsenal** (the one on the right comes from the Sacred Way; that on the left, which bears the famous runic inscription, from the Piraeus). The bronze column in the middle of the square and the great copper doors of the entrance of the Arsenal are also memorials to Morosini's victories.

- When Doge Marcantonio GIUSTINIAN died in March 1688, Francesco MOROSINI was **elected, unanimously and at the first ballot**, as his successor.

- He was Venice's **last great «warrior-doge»** : « Il ne s'ébranlait jamais pour quoi que ce soit; il avait toujours un visage riant et égal, qui témoignait néanmoins beaucoup d'assurance et de fierté. Pour conclusion, ce qui se peut dire de lui avec vérité, est, que c'était un galant-home, et que la république n'en a jamais eu ni n'en aura peut-être un autre de sa force. » (Philibert de JARRY).

Pietro GRIMANI (1741-1752), 115th doge

- A man of wide learning and, incidentally, the only Doge who was also a **Fellow of the Royal Society**, having been proposed for membership while Ambassador to London in 1712 by the Society's President, Sir Isaac NEWTON. His speciality was **astronomy**, on which subject his address to the Society is said by his biographer to have been "applauditissimo".

Marco FOSCARINI (1762-1763), 117th doge

- Francesco LOREDAN (the 116th Doge) was succeeded on the ducal throne by t**he most outspoken champion of the Ten** and the Inquisitors.

- He was, however, a scholar and a man of letters, probably – **with Andrea DANDOLO – the most cultivated of all the Doges** of Venice. He was the author of a major work of literary history "**Litteratura Veneziana**". Of this work, only the first volume was ever published; the second was still incomplete when he died, aged only sixty-seven, in March 1763, **having reigned for only ten months**. He was buried in his family chapel at San Stae.

Le lion de Saint Marc

Le 31 janvier 828, sous la dogat de Giustiniano PARTICIPAZIO et à sa demande, deux marchands vénitiens ramenèrent les reliques de Saint Marc d'Alexandrie à Venise. PARTICIPAZIO, en effet, désirait doter Venise d'un saint patron plus puissant que Saint Théodore dans le but de rivaliser ainsi avec Rome et Saint Pierre. Son choix se porta sur Marc, auteur du deuxième évangile, premier évêque d'Alexandrie et qui y mourut en martyr en 67 de notre ère. Sans doute avait-il omis de se rappeler que Marc était le nom romain choisi par un certain Jean, secrétaire et fils spirituel de … Saint Pierre justement…

Le lien avec Venise fut établi en imaginant que Saint Marc, qui accompagna Saint Paul dans deux de ses voyages d'évangélisation en Asie mineure puis en Italie, fit naufrage dans la lagune et entendit à cette occasion un ange lui dire « *Pax Tibi Marce Evangelista Meus* » - « *Paix sur toi, Marc, mon évangéliste* », suivi de « *tu trouveras ici le repos* ». Il y avait donc lieu de lui offrir le repos en sa ville … promise.

La légende vénitienne raconte que Buono di MALAMOCO et Rustico de TORCELLO (il est étonnant de remarquer que les deux marchands pilleurs d'église portaient le nom des deux sièges passés de la communauté vénitienne) bernèrent les douaniers alexandrins en enfouissant le corps du Saint dans de la viande de porc.

Accueilli en grandes pompes à Venise, les reliques furent placées dans la petite église San Teodoro jouxtant le Palais ducal, le temps de leur construire une église, ce qui fut fait dans les trois années qui suivirent sous le dogat de Giovanni I PARTICIPAZIO, frère du précédent. Mais les deux églises furent détruites lors d'un incendie en 976 et la basilique actuelle, d'inspiration byzantine, et exclusivement dédiée à Marc, fut érigée, consacrée en 1063 et progressivement enrichie de ses merveilleuses mosaïques.

Saint Marc ayant été choisi comme patron de la Sérénissime, il était logique que le lion devienne son emblème. Cela semble être le cas dès le 12ième ou le 13ième siècle, moment auquel le lion ailé portant livre ouvert devint le signe distinctif de la *civitas venetiarum*. Le livre ouvert et l'inscription invitant au repos caractérisaient la cité en temps de paix ; le lion devenant martial en temps de guerre, livre fermé et épée dégainée.

« *Jamais le trinôme Marc – Lion – Venise ne semble avoir été remis en question ou contesté. Au cours de près de dix siècles d'histoire, il a même légitimé par sa présence et par les messages idéologiques et politiques qu'il a diffusés, des classes de pouvoir et des formes institutionnelles de gouvernement d'état.* » [Giandomenico ROMANELLI, «Tamquam Leo Rugens», in SCARFÌ (Bianca Maria), «Le Lion de Venise», Ed Albrizzi Editore, Venise, 1990].

La chute de la République le 12 mai 1797 fut marquée par un acharnement de la municipalité provisoire, poussé par l'occupant, à détruire toute trace de la république aristocratique et de la puissance vénitienne et donc des lions de toutes les places publiques de la ville. Ces symboles de la puissance déchue furent ainsi systématiquement martelés et l'on peut encore voir les traces de cet acharnement dans la ville.

Je m'en voudrais de ne pas citer l'éphémère inscription utilisée par la municipalité provisoire pendant quelques mois dans les entêtes de ses courriers en lieu et place du "*Pax Tibi Marce Evangelista Meus*», le livre ouvert portant alors comme inscription le très révolutionnaire «*Diritti e Doveri del Cittadino*». [cité par Giandomenico ROMANELLI, ibid.]

D'où vient donc ce lion ailé, distinct du lion de St Jérôme ou de St Paul Ermite ? Le lion, en effet, fut régulièrement associé dans l'iconographie chrétienne aux ermites se retirant dans le désert, ou à St Jérôme, traducteur de la Vulgate au 4ième siècle qui avait pour compagnon un lion qui lui vouait reconnaissance comme Jérôme lui avait enlevé une épine de la patte. Mais il s'agit ici d'un autre lion, ailé, que l'on peut identifier à un des quatre Vivants.

Le premier à associer les Vivants aux Evangélistes est Irénée, au 2ième siècle, mais il choisit le lion pour Jean pour sa parole créatrice et l'aigle pour Marc qu'il voit prophétique. Jérôme de Stridon, traducteur de la Vulgate au départ du grec et de l'hébreu au 4ième siècle, cite Irénée mais modifie son interprétation en attribuant le lion à Marc dont l'Evangile commence dans le

désert par la prédiction du Baptiste qui prêche et qui rugit, et l'aigle à Jean le mystique qui vole haut et voit la Parole près du Père.

Deux passages des écritures font référence aux quatre Vivants : la vision d'Ezéchiel alors que celui-ci était en déportation à Babylone (Ezéchiel, 1, 5-10) et la vision de Jean décrite dans l'Apocalypse (Apocalypse, 4, 6-8). J'aime citer particulièrement ce dernier passage (ici dans la traduction d'André CHOURAQUI) qui éclaire sur la symbolique du tétramorphe : « *Au milieu du trône et autour du trône quatre Vivants, remplis d'yeux, devant et derrière. Le Vivant, le premier, est semblable à un lion ; le second Vivant est semblable à un taurillon ; le troisième Vivant a la face d'un homme ; et le quatrième Vivant, semblable à un aigle, vole. Les quatre Vivants, un à un, ont chacun six ailes ; autour et dedans, ils sont remplis d'yeux ; sans repos, nuit et jour, ils disent : «Sacré, sacré, sacré IHVH Elohim Sebaot, l'Etait, l'Etant et le Venant.»* »

L'iconographie médiévale (essentiellement romane) unit les quatre Vivants – lion, taurillon, homme et aigle – dans une même structure symbolique, tout à la fois équilibrée et centrée, menant à un cinquième élément, quintessence et objet de louange : le Christ en gloire ou l'agneau inscrit dans la mandorle sacrée. Oserais-je vous emmener sur des chemins légèrement détournés pour approfondir brièvement la symbolique du tétramorphe.

Quatre Vivants, gardiens du passage du profane vers le sacré, du terrestre vers le céleste, du temporel vers l'éternité, quatre chérubins placés à l'entrée des lieux les plus sacrés. Gardiens mais également guides, qui nous montrent la voie de la louange, cœurs levés en fraternité et regards tournés vers la lumière. Veilleurs, gardiens de la parole, que l'on trouve souvent aux tympans des cathédrales selon l'ordre de leur apparition dans le temps du zodiaque : taureau, lion, aigle sous forme de scorpion sublimé, homme sous forme du verseau ; Matthieu (homme) et Jean (aigle) au-dessus des eaux car ils ont connu le Christ et Luc (taureau) et Marc (lion) sous l'onde car ils ne l'ont pas connu.

La Kabbale juive, plus particulièrement par son école du récit du char, s'intéressa également au tétramorphe et y lut un chemin de progression dans l'arbre séfirotique par la voie du milieu : l'homme identifié à la séfirah מלכות - malkut - royaume, le taureau à יסוד - yesod - fondement, le lion à תפארת - tif'eret - splendeur / beauté et enfin l'aigle à כתר - kether - couronne. De même les quatre Vivants sont associés au tétragramme sacré, présenté en glaive, l'aigle correspondant au י - yod, le taureau au ה - hé descendant (solvé alchimique), l'homme au ו - vav et le lion au ה - hé montant (coagula alchimique). Ce qui permit aux kabbalistes chrétiens de la Renaissance, comme Pic de la Mirandole, de placer la lettre ש - shin en son centre, formant ainsi le nom de יהשוה – Yeshouah - Jésus, pont entre l'humanité et la déité, entre la réalité et l'idée, identifié ainsi à la séfirah cachée דעת - da'at – connaissance qui inclut toutes les autres dans leur perfection ultime.

Michel FROMAGET [«Le symbolisme des quatre vivants», Editions du Félin, 1992] note aussi que les Pères de l'Eglise affirmaient que le Christ est homme par sa naissance, taureau par sa mort, lion par sa résurrection et aigle par son ascension. Incarnation, passion, résurrection et ascension sont donc symbolisées par le tétramorphe. Tétramorphe qui appelle les cavaliers de l'apocalypse : le lion appelant le cheval blanc monté par la guerre, le taureau, le rouge monté par la terreur, l'homme, le noir monté par la famine et l'aigle, le blême monté par le peste. Et l'on peut comprendre que le Doge ait choisi Saint Marc et le lion car il se savait plus apte à affronter la guerre que les autres fléaux.

Revenons sur terre, au 13ième siècle, qui voit «un essoufflement et un appauvrissement de la vie spirituelle» [d'après Paul EVDOKIMOV, dans «Les âges de la vie spirituelle», Desclée

de Brouwer, 1980], le déclin de l'église de la connaissance et progressivement du sens de la mystique de «déification - transfiguration» au profit de l'église de la foi et du message univoque pour l'édification du peuple ; le bestiaire devenant alors une représentation codifiée, support à l'enseignement des mystères de la foi et au rappel de préceptes moraux.

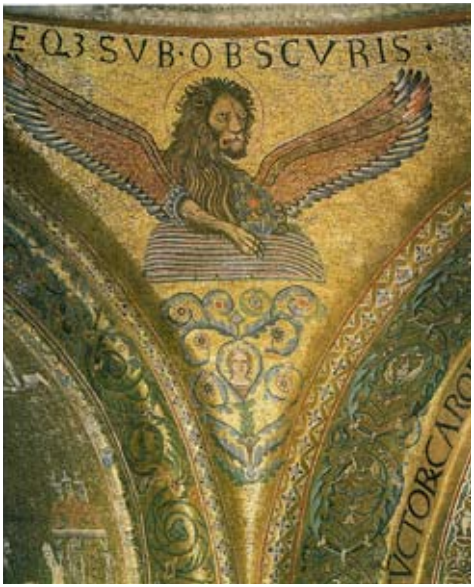
C'est à cette époque que Venise choisit son emblème et voit dans le lion ailé le symbole solaire de la royauté (ce n'est que vers le 12ième siècle que le lion commença à être considéré comme le roi des animaux, au détriment de l'ours), de la force, de la puissance, de la domination, de la fierté, de la résurrection. Protection, appui, défense, vérité, force triomphante, justice, le lion est gage de puissance, de pouvoir et d'intelligence. Vigilant et prudent, dormant les yeux ouverts, le lion est l'emblème rêvée de la cité qui domine le monde de son époque.

Aujourd'hui encore, le lion ailé fascine. Jean COCTEAU par exemple qualifiait Venise d' « *endroit magique où les pigeons marchent et les lions ont des ailes* ». Et les publicitaires ne manquent pas d'utiliser sa symbolique comme sur cette affiche encourageant le génie entrepreneurial des Vénitiens que j'ai photographiée en janvier 2005.

Quelque lions vénitiens :

- Le lion surplombant une des deux colonnes de la Piazzetta

Vraisemblablement d'origine orientale, le lion ailé semble avoir été posé sur la colonne la plus proche du Palais ducal soit au moment de son érection (par Nicolò BARATTIERI en 1172) soit peu de temps après mais indubitablement bien avant que l'autre colonne ne soit coiffée de Saint Théodore en 1329. Il ne fut heureusement pas détruit à la chute de la Sérénissime le 12 mai 1797 mais emmener à Paris à l'instar des quatre chevaux de la basilique, dont ils revinrent tous cinq le 7 décembre 1815. Après restauration (comme il était revenu de Paris en de nombreux



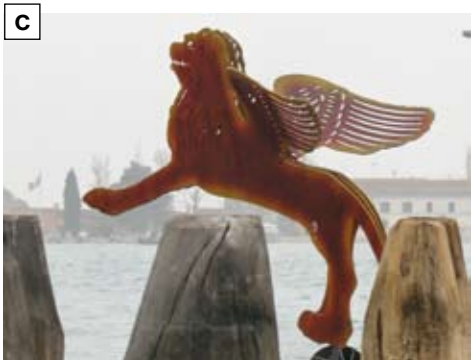
morceaux – les sources de l'époque parlent de 14 à plus de 80 morceaux), il fut hissé à nouveau sur la colonne le 17 avril 1816.

- *Le lion surgissant des eaux de la lagune sur la mosaïque de la coupole orientale de Saint-Marc*

Ici animal d'eau et de terre, illustrant à merveille la double nature de la Sérénissime, puissance maritime et terrestre. Lion qui ne porte pas entre ses griffes, sur cette mosaïque, le livre rappelant l'évangile mais bien, selon les versions, soit une rose – qui pourrait être alors le premier témoignage de la tradition du «bocolo» (le bouton de rose offert par les jeunes Vénitiens à leur fiancée le jour de la fête de Saint Marc) – soit une roue – qui pourrait renvoyer au char de la vision d'Ezéchiel.

A vous maintenant, cher lecteur, d'identifier les lions de cette page – colonne de droite. Envoyez-nous vos réponses à ce quizz – celui ou celle qui les identifiera tous se verra dûment récompensé(e) par notre cher Fondateur ☺.

Carine CLAEYS



« Venezianamente » La velina del Fondatore

D'ORBUILLERS

…comme **d'ORMESSON** (Jean), **BUISINE** (Alain) et **SOLLERS** (Philippe).

Idée «empruntée» à notre Président d'honneur, le Premier Ministre **Mark EYSKENS** (dont le titre d'un des livres est «Ambrunise» pour Amsterdam, Bruges, Venise).

Trois amoureux de Venise que j'ai voulu mettre à l'honneur dans cette véline.

Certes, je n'oublie pas ce que la Sérénissime doit à ses «autres» écrivains, à Marc ALYN, Paolo BARBARO, Joseph BRODSKY, Jean CLAUSEL, Mary McCARTHY, Frank MALLET, Predrag MATVEJEVITCH, Paul MORAND, Dominique MULLER, P.M. PASINETTI, Marcel PROUST, Henri de REGNIER («Venise est construite en couleurs dans la lumière»), Nicoletta SALOMON, Tiziano SCARPA, Diego VALERI, Alain VIRCONDELET et tant d'autres.

Lisez-les ! D'urgence !

Je n'oublie pas non plus ses historiens, dont mes préférés, Elisabeth CROUZET-PAVAN et Ricardo CALIMANI.

J'ai simplement sélectionné (arbitrairement et subjectivement) trois grands écrivains vivants francophones qui, presque dans chacun de leurs livres, évoquent leur amour de Venise.

Alors, bonne et heureuse année 2009 en compagnie de ces quelques «perles» vénitiennes.

En compagnie de Jean d'ORMESSON, l'écrivain séducteur admirateur du vicomte (CHATEAUBRIAND) ; de Philippe SOLLERS, le «presque fou des écrits de STENDHAL» (voir «La fête à Venise») et, pour les séparer, du moins connu Alain BUISINE dont les livres vénitiens me procurent plaisir, bonheur et joie.

Partons donc avec nos trois grands écrivains à la rencontre de ce qu'ils ont, à mes yeux, écrit de plus intime sur la Sérénissime et, en fin de véline, presque comme un secret, sur les Zattere et la Calcina ☺.

Et ne vous inquiétez surtout pas ! Je consacrerai très bientôt une véline entière au plus grand Vénitien de tous les temps, à CASANOVA notre amour (amour à notre écrivain – experte et marraine Lydia FLEM, à notre casanoviste Dominique CORNEZ et à votre serviteur), à «Lui».

Allez, «d'Orbuillers», c'est parti !

Jean d'ORMESSON

… in «Mon dernier rêve sera pour vous»

(Ed. JC Lattès, 1982)

« … et la mélancolie heureuse du vicomte ne pourrait s'empêcher d'être sensible au beau et triste spectacle d'une ville si charmante et si désolée, qui s'accordait si bien à ses déroutes éclatantes et à ses écroulements de génie. »

… in «Histoire du juif errant»

(Ed. Gallimard, 1990)

« Le Grand Canal débouchait sur le bassin de Saint-Marc. Une fois encore, une fois de plus, Simon eut un coup au cœur : à peine changée depuis des siècles, rêve d'éternité dans la fragilité, la ville d'orgueil et d'eau s'étendait sous ses yeux. » ;

« L'Orient et l'Occident se rencontraient ici. Un des centres de l'univers devait se trouver quelque part dans le triangle enchanté que formaient les deux lions derrière la place Saint-Marc, le cam-

panile de San Giorgio et la pointe de la Salute. Il n'y avait pas d'endroit au monde plus chargé de passé et de sens » ;

« Venise… C'est un bel endroit pour vivre dans le passé et rêver dans le présent » ;

« Vous connaissez la Douane de mer […]. Le soleil se couchait. Nous nous taisions […]. Nous regardions… la splendeur combinée de la terre et du ciel et du génie des hommes. Quelque chose, au fond de nous, explosait en silence. » ;

« Il s'asseyait. Marie aussi. Nous allumions trois petits cigares. Nous étions chez nous à la Douane de mer. » ;

« Il faut que ce soit vous et que ce soit Venise, c'est-à-dire une île plus enchantée que les îles de Circé, de Prospero, des fêtes galantes, le seul endroit de la terre qui soit si peu terrestre. » ;

« Un hymne de pierre et d'eau s'élevait autour de nous. Venise dansait sous le soleil. »

… in «La douane de mer»

(Ed. Gallimard - NRF, 1993)

« Ce qu'il y a à Venise, c'est que chaque pierre y est belle et que chaque coin de canal renvoie à quelque chose, à un souvenir, à une image, à des rêves évanouis. »

… in «Le rapport Gabriel»

(Ed. Gallimard - NRF, 1999)

« Le monde doit tout à l'Eternel. Venise doit tout aux hommes. Elle est l'œuvre de leur génie. Elle est un défi et une prière. »

… in «Une fête en larmes»

(Ed. Robert Laffont, 2005)

« Venise, encore hésitante, mais déjà très sûre d'elle et de sa séduction, commençait pour nous sa danse initiatique. »

… in «Odeur du temps»

(Ed. Hélène d'Ormesson, 2007)

« L'art à Venise a jailli de la mer, des canaux, des îles : la nature s'y est faite culture […] ; la culture, à son tour, s'y est faite nature : rien de moins artificiel, de plus spontané, de plus vivant jusque dans la décrépitude, que cette beauté si savante et pourtant si peu apprêtée de la pierre et de l'eau mêlées. »

… in «Qu'ai-je donc fait»

(Ed. Robert Laffont, 2008)

« Venise. J'y suis venu vingt, trente, peut-être cinquante ou cent fois, en train, en voiture, en bateau, par avion […]. Je n'ai jamais manqué d'y arriver le cœur battant. »

Alain BUISINE

… in «Les ciels de Tiepolo»

(Ed. Gallimard - NRF, 1996)

« Spéculaire – du latin speculum, miroir -, Venise l'est à plus d'un titre. » ;

«Chaque fois que je quitte Venise, ce pénible, cet hystérique affolement du dernier jour. Comme si au tout dernier moment il me fallait engranger en catastrophe le plus d'images possible avant de rentrer dans mes Flandres. Des «récapitulations» comme dit Théophile GAUTIER sur le point de quitter Venise. »

… in «Dictionnaire amoureux et savant des couleurs de Venise»

(Ed. Zulma, 1998)

« Le vrai Vénitien sait bien que l'histoire s'est arrêtée en sa noble cité, qu'on a désormais tout son temps de prendre son temps, qu'il faut profiter de cet arrêt pour ne rien faire. » ;

« Je connais suffisamment Venise pour immédiatement reconnaître dans le Corte sconta della Arcana le pittoresque Corte Bottera, à proximité de Santi Giovanni e Paolo, avec ses arcades du XIV^ème^ siècle et la belle margelle gothique de son puits. » ;

« Si régulièrement je ne peux m'empêcher de commander ces seiches, c'est qu'alors je ne déguste pas une spécialité culinaire de la Sérénissime, je consomme une couleur, quelque peu trouble et inquiétante, celle-là même des fonds boueux de la lagune. Alors je consomme, jusqu'à la lie, Venise elle-même. » ;

« Venise est un de ces lieux privilégiés qui prouvent que la vie et la littérature ne font qu'un. » ;

« Venise est un organisme vivant dont les canali et les rii, artères et veines, constituent le réseau sanguin qui bat au rythme des marées. » ;

« La véritable flore vénitienne de surface est de marbre, trèfles, fleurons et rosaces gothiques. »

… in «Cènes et banquets de Venise»

(Ed. Zulma, 2000)

« Encore une fois, en cette lumineuse fin de printemps 1999, ma très chère Venise, où, depuis une trentaine d'années maintenant, je n'en finis pas de revenir, de plus en plus souvent au fur et à mesure que je vieillis. » ;

« Souvent je prends plaisir à me promener en vaporetto dans la Venise nocturne, sautant au gré de mon humeur d'un bateau à l'autre, sans itinéraire préconçu. Peu importe où je vais, pourvu que je circule. » ;

« Il n'y a pas de légume plus apprécié dans la Sérénissime que l'artichaut. Elle en fait ses délices depuis le XV^ème^ siècle et lui voue un véritable culte. »

… in «Un Vénitien dit le Canaletto»

(Ed. Zulma, 2001)

« Venise, un improbable miracle de marbres bâti au-dessus des eaux en apparence assujetties. » ;

« Tant que le sestiere de Castello demeurera à peu près identique à lui-même, il ne faudra pas désespérer de l'avenir proprement vénitien de Venise. »

… in «Nudités de Venise»

(Ed. Zulma, 2004)

« La Sérénissime est du côté des femmes. » ;

« Oui, l'architecture vénitienne aime les douces et désirables formes féminines des mamelons, auxquelles il est impossible de ne pas songer quand on se promène dans la Sérénissime. »

Philippe SOLLERS

… in «La fête à Venise»

(Ed. Gallimard, 1991)

« … le cliché est juste, la cité idéale a été conçue et construite au moins une fois. » ;

« J'étais à New York, je pensais à Venise ; je suis à Venise, je pense à New York ; les lignes se superposent, verticales et horizontales, froid et chaud, pierre et acier, avenues et passages, ponts géants et petits ponts de bois ou de briques, églises et tours…. »

… in «Venise éternelle»

(Ed. JC Lattès, 1993)

« L'espace et le temps ont un plafond : Venise. » ;

« … elle est modelée sur un souffle. Au fond c'est la ville du saint-esprit. » ;

« Venise a sécrété son contre-poison ; elle est une contre-expo permanente. » ;

« … dans l'île Saint-Michel […]. Les morts soutiennent Venise de loin, ils sont en transit, comme les vivants, ils flottent, comme eux, dans une parenthèse de surface. » ;

« Du bon usage de Venise : choisir son quartier, son pont, son ponton, son quai, son jardin, ne plus bouger, lire ou écrire. » ;

« Je ferme les yeux pour voir ma longueur d'onde de vie. » ;

« Je sais, d'emblée, que je vais passer ma vie à tenter de coïncider avec cet espace ouvert, là, devant moi. »

… in «Un vrai roman»

(Ed. Plon, 2007)

« Tout sera dit, alors : j'irai vivre longtemps à Venise. » ;

« Et puis l'arrivée un soir à Venise, coup vivant de grâce. »

… in «Dictionnaire amoureux de Venise»

(Ed. Plon, 2004)

« … si l'on n'a pas compris quelque chose dans le tissu de sa propre existence, Venise est la dernière chance pour le saisir et se ressaisir. » ;

« Venise est un entrelacement de chemins qui ne mènent nulle part et qui se suffisent à eux-mêmes ; une horloge où toutes les heures sont égales. Le projet s'y dissout, l'horizon est renvoyé, la psychologie y serait abusive, le masque et le visage coïncident, et, pour cela, nul besoin de carnaval. » ;

« Venise, ville faussement ouverte, cité hermétique. On y va, et, si on comprend, on ne s'en va pas. » ;

« Venise, inépuisable, ressemble à un grand 8 couché. D'où l'infini. » ;

« Le problème n'est pas de visiter Venise, mais d'éprouver physiquement si Venise vous vit. » ;

« Nous vivons dans le monde de la séparation. Il a été aboli, une fois, à Venise, et c'est ce que les dévots, de quelque parti et de quelque époque qu'ils soient, ne pardonnent jamais à cette ville et à sa civilisation. » ;

« Pour moi [le centre du monde,] c'est la pointe de la Dogana, la Douane de mer, petit triangle tout au bout de Dorsoduro. » ;

« [La Salute,] c'est le seul monument vénitien qu'on peut admirer pour lui-même et son vide. Congé à la peste, mais d'une certaine façon, congé aussi au psychisme. J'ai cru remarquer que la Salute gêne les névrosés et pétrifie les hystériques. C'est un test. » ;

« Je me surprends souvent, à Venise, au détour d'un coup de soleil dans les mâts, en fin d'après-midi, à penser «Les dieux sont là». Et en effet, ils sont là. »

… et les ZATTERE …

« Nous préférions les Zattere, le sestiere Dorsoduro, entre la Salute et San Trovaso… Nous nous tenions par la main et nous marchions tous les deux dans la solitude et la paix. »

(d'ORMESSON, Juif errant)

« Je sors sur le quai des Zattere qu'aimait tant parcourir, depuis la pointe de la Dogana jusqu'à la calle del Vento, Henri de Régnier. »

(BUISINE, Ciels de Tiepolo)

« … à deux pas de mon hôtel, la Pensione Calcina, Ruskin's house. »

(BUISINE, Ciels de Tiepolo)

« Je viens d'écrire ce matin, dans ma chambre d'hôtel, à la Calcina sur les Zattere, jetant de temps à autre un coup d'œil sur la Giudecca et le Redentore du Palladio, les derniers moments d'Antonio Canaletto, mon ami. »

(BUISINE, Canaletto)

« J'avais beau habiter la demeure où logeait autrefois John Ruskin sur les Zattere... »

(BUISINE, Nudités)

« Je lève les yeux… je regarde la Giudecca… Je suis chez des amis sur le Zattere al Spirito Santo, pas loin de la Salute… Par-dessus la terrasse de roses, je vois le vent se dessiner légèrement sur l'eau… Les bateaux passent, venant des quatre coins du monde… »

(SOLLERS, Venise éternelle)

« Le beau temps, à Venise, sur la Giudecca, est indescriptible. C'est la flambée des miroirs […]. Plus rien n'a lieu, aucun souvenir ne compte. Chaque reflet est suffisant. »

(SOLLERS, Venise éternelle)

« … la Giudecca, la chambre aux trois fenêtres (soleil le matin à gauche, et le soir à droite), passage incessant des bateaux. Le paradis existe, c'est là, aucun doute. »

(SOLLERS, Vrai roman)

« … le long quai a été nommé «Zattere». Il va de la pointe de la Douane jusqu'à la gare maritime. Un voyageur un peu expérimenté sait que c'est le plus bel endroit de l'univers. »

(SOLLERS, Dictionnaire amoureux)

Belle «conclusion», non ? ☺

Michel PRAET

ČSOB

éditeur responsable/verantwoordelijke uitgever : Carine Claeys, Boslaan 46, B-3090 Overijse